

PALiBR (Pensée Anarchiste et Libertaire en Brochures)

Comment est né ce projet qui vise à offrir, au-delà de l'intérêt patrimonial, une vue exhaustive de la production anarchiste de la période 1880-1918 ?

Anarchiste et libertaire

D'abord il y a eu ces deux termes « [appellant] à la liberté individuelle sans limite en matière sociale et politique » ([Les Anarchistes](#)).

Anarchie : « absence de chef, état d'un peuple sans chef » (Hérodote, 9, 23 ds Bailly), « ... manque d'autorité ou de chef » (Sophocle, *Ant.*, 672, *ibid.*). ([CNRTL](#), 29/09/2021). En 1840 Proudhon, le premier, donne au mot anarchie un sens précis, celui de « état sociétaire harmonieux résultant naturellement de la suppression de tout appareil gouvernemental ».

Libertaire : Qui, en théorie comme en pratique va le plus loin possible dans le sens de la liberté individuelle absolue ; qui est inspiré par ou qui se réclame d'un idéal ou d'une doctrine de liberté absolue. ([CNRTL](#), 29/09/2021)

Le mouvement anarchiste se forme en 1881 « comme courant distinct indépendant des autres socialismes » (Jean Maitron, *Le mouvement anarchiste en France*), et s'exprime de façon grandissante dans les milieux intellectuels, culturels et le syndicalisme. Le ralliement des libertaires à ce dernier (depuis la fin du XIXe siècle) marquera la vie sociale et leur donnera un rôle de premier plan. Les thèmes centraux prônés seront la « grève générale », le pacifisme et l'antimilitarisme, l'antipatriotisme, l'antiparlementarisme et la pédagogie, la sexualité, la maternité consciente. Autant de sujets qu'on trouve dans nos brochures.

Et les brochures dites anarchistes se sont multipliées à mesure que le mouvement libertaire se développait.

Que sont ces objets qu'on appelle « brochures » ?

Ce sont des formes brèves de l'imprimé (100 p. max.) qui ont été un mode d'expression privilégié du mouvement ouvrier depuis la Commune. Bon marché, facilement transportables, diffusées pendant les réunions politiques ou syndicales, les conférences et les grèves, parfois lues à haute voix, elles permettaient d'atteindre un public peu familier avec la lecture, dans un but de formation, de propagande et de vulgarisation.

Anonymes, collectives ou portées par leurs auteurs, liées à un épisode particulier de lutte, proposant des extraits d'ouvrages, prolongeant une conférence ou une causerie, elles abordent sur le fond des questions sociales et sociétales.

Elles peuvent afficher aussi des « déclarations d'intentions [éditoriales] » et des bulletins d'abonnement.

Comment on a défini le corpus ?

Brochure anarchiste

Pour définir une brochure anarchiste il a fallu se baser sur une imbrication de multiples critères : auteur, éditeur, imprimeur, mode de diffusion, nombre de pages, format et coût. Par exemple, un petit livre d'une centaine de pages édité par un éditeur anarchiste connu a été inclus dans le corpus. Le critère du nombre de pages n'était donc pas exclusif.

Bornes chronologiques

Dans un premier temps il avait été décidé de faire coïncider les bornes temporelles par celles définies par Jean Maitron dans son *Histoire du mouvement anarchiste en France (1880-1914)*. Après discussion, la limite a été repoussée jusqu'en 1918, période particulièrement importante pour le mouvement anarchiste qui, entre l'émergence de la première organisation nationale, les mobilisations contre la guerre et les prises de positions face à la révolution russe a contribué à structurer le mouvement ouvrier.

Autres critères

La question de la langue : seules les brochures en langue française ou traduites en français et publiées en France, Suisse ou Belgique ont été retenues.

La question des différentes éditions du même titre : il est souvent difficile de comprendre, sans une étude comparative, s'il s'agit de différents tirages ou de véritables éditions. La même brochure peut être éditée un grand nombre de fois par des éditeurs ou imprimeurs parfois différents, sans que nulle part il y ait la mention d'une révision ou d'une augmentation (seul le nombre de pages fait référence).